

La musique – l’art de la communication

Ion NEGRILĂ¹

Résumé: *La communication est l’un des mécanismes psycho-sociaux qui se trouvent à la base de la communauté. Qu’il s’agit de communication individuelle ou de communication de groupe, il est nécessaire qu’elle existe. On n’aura jamais une définition correcte de la communication. Pourquoi? Elle existe dans tous les domaines: Art, Psychologie, Pédagogie, Mathématiques, Littérature, et on ne pourra pas les calibrer. Ce qui est essentiel, c’est la structure squelettique de la communication: Émetteur, Récepteur, Transmission d’un message, effet, manière de transmission. La musique – art de la communication – a cette structure mais, de plus, elle a de l’âme, transmet des émotions. La communication par la musique est différente, elle est transdisciplinaire, mais aussi spirituelle. La manière de communiquer offre des indices sur l’appartenance à une certaine société.*

Mots clé: *communication, musique, art*

1. Introduction

Je me suis posé la question : qu’est-ce qu’on ferait si demain Internet, Face book, Instagram disparaissaient, si à un certain moment tout ce signifie communication virtuelle s’effaçait, si l’on devait revenir à la communication primaire, sans technologie? Qu’est-ce qu’on ferait sans musique?

Si par le langage nous avons une communication laïcisée, par la musique nous avons aussi une communication spirituelle.

Je dis aux élèves que la musique est un art. Pourquoi? Parce qu’à côté de la partie scientifique, théorique, la musique transmet des sentiments, pensées, états d’âme, émotions, elle assure la communication spirituelle.

En général, *les hommes se haïssent les uns les autres parce qu’ils ont peur; ils ont peur parce qu’ils ne se connaissent pas; ils ne se connaissent pas parce qu’ils ne peuvent pas communiquer*, disait Martin Luther King. Mais en fin de compte même s’ils communiquent, la manière de communiquer est importante.

¹ Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, inegrila@yahoo.com

2. La complexité de la communication musicale

On communique verbalement, non verbalement et para verbalement. La musique est la voie la plus complexe de communication, parce qu'elle combine toutes les formes de communication.

La communication doit avoir deux éléments: l'Émetteur et le Récepteur, en raison du fait qu'elle représente une manière de transmettre des informations. Dans la musique, l'émetteur est l'interprète, le récepteur est l'auditeur.

De plus, pour que l'auditeur (récepteur) soit un partenaire dans le processus de communication il faut que l'interprète (émetteur) vive le message.

Les principales chaînes musicales de communication sont le texte, le livret, la mélodie, le rythme.

Le texte – livret est la forme de communication verbale classique : C'est l'idée, l'expression brute qui change les perceptions, crée de l'énergie, développe de nouveaux univers.

La mélodie est celle qui transmet le message, l'amplifie, c'est la base de la communication, elle représente la société avec les émotions, les sentiments, les opinions, les idées. La mélodie est un espace matrice qui provient d'un destin et qui représente le cadre d'un destin. La mélodie transmet le message unique au niveau du subconscient, on passe ainsi d'une communication primaire, rationnelle à une communication spirituelle, paradisiaque. Dans le christianisme primaire, on parle de la prière du cœur et puis du chant du cœur – communication para verbale avec Dieu. Dans les catacombes, où, ne pouvant pas faire du bruit, les chrétiens étaient encouragés à chanter avec le cœur. La mélodie transcende donc l'espace et le temps.

Le rythme est la vie même. Sans celui-ci, on n'existerait pas, car on fonctionne dès la naissance sur un rythme. Notre cœur bat le rythme de la vie, de l'existence. Quand notre rythme s'arrête, le rythme de l'univers commence. On fusionne. Notre rythme fusionne avec le rythme du monde physique, chaque seconde, minute, année et ensuite avec celui-ci, inétendu, de l'univers.

Le rythme se trouve à la base de la communication interpersonnelle (avec les autres). Cette dynamique de la communication se transmet génétiquement et socialement par des traditions, coutumes etc.

Le développement de la communication comprend aussi le contrepoint et l'harmonie.

Le contrepoint vient du latin *punctus contra punctum*. Le monde est un contrepoint. Notre attitude envers les autres, la manière de communiquer dans la société notre coexistence sont des contrepoints. Nous avons des opinions, nous

avons des idées, une vision, nous exposons ces choses chaque fois que nous interagissons avec les autres.

La manière de communiquer est déterminée par la personnalité propre à chaque individu. La personnalité est représentée par l'harmonie. Il y a un large spectre: des personnalités rigides, homophones et des personnalités hétérophones, modales, tonales, sériales, néo modales etc.

Les types de communication se retrouvent facilement au niveau de la communication musicale. Ainsi la COMMUNICATION INTRAPERSONNELLE ou notre communication intérieure, nos pensées et nos sentiments, existe aussi au niveau de la communication musicale. L'individu est à la fois émetteur et récepteur.

La communication intra personnelle est influencée par tous les autres types de communication. Elle peut être, au niveau primaire, la manière la plus simple de communiquer et au niveau secondaire, quand on tient compte de toutes les influences, la plus complexe. Cette réflexion solitaire, personnelle du compositeur, est perçue involontairement dans le temps, chaque récepteur devenant émetteur.

Chopin communique avec soi-même. Il aime douloureusement, il se révolte mélancoliquement, en laissant son propre être se définir. Par contre, Beethoven crie, hurle, se déchaîne, en montrant sa force intérieure.

Les facteurs psychologiques qui influencent la communication intra personnelle sont: la motivation, l'intelligence, le but, l'expérience antérieure, la personnalité, etc. C'est le set perceptif de l'individu qui transcende le temps et l'espace, qui donne une forme à la création.

La communication intra personnelle, à son tour, influence toutes les autres formes de communication. Ainsi le même phénomène peut être interprété ou décrit par n personnes sous tant de formes. Quand on parle de la nature on aura autres formes de perception de la part des compositeurs. Bedrich Smetana, dans le Poème Symphonique *Die Moldau*, voit la nature autrement que Ludwig van Beethoven dans la *Symphonie no. 6 Pastorale*, de même que Manuel De Falla dans *Danza del fuego* de l'Amorbrujo voit les choses différemment par rapport à Pablo Luna, *Danza del fuego* de Benamor.

Il ne faut pas omettre le fait que notre perception sur la réalité qui nous entoure ne sera jamais identique avec la même réalité, perçue par d'autres personnes. Nous sommes influencés, à notre tour, par la perception des autres, mais aussi par notre façon d'interpréter cette perception. Si on prend en considération le thème de l'amour, la communication intra personnelle est différente en fonction de la perception de l'amour, mais aussi de la personne qui a inspiré la composition. La perception du sentiment est différente dans la chanson *Wild Horses*, inspirée par Marianne Faithfull, écrit par Mick Jagger au moment où leur relation est en train de s'effondrer et *Sweet Child o' Mine*, chanson composée

pour Erin Everly, la partenaire de vie d'Axl Rose. L'amour est immuable, les facteurs qui l'affectent changent.

On peut dire que la perception de soi à un certain moment peut être positive, mais aussi déstabilisante, concernant sa propre personne ou la personne d'autrui. De la sorte, John Lennon envisage à sa manière l'amour pour sa mère, Julia Lennon, morte à la suite d'un accident de voiture quand l'auteur avait 17 ans, et d'une manière différente l'envisage Chris de Burg dans sa chanson *Lady in red*, écrite pour sa femme Diane de Burgh ou, pourquoi pas, l'amour de Beethoven pour la comtesse Giulietta Guicciardi, l'une de ses nombreuses histoires d'amour, mis en évidence dans la Sonate pour piano no. 14 ou *Sonata quasi una Fantasia*, intitulée plus tard *Sonata Clair de lune*.

La communication satisfait nos besoins spirituels. La spiritualité est une forme de l'identité que l'on trouve chez beaucoup d'individus appartenant à des cultures différentes. La spiritualité n'est pas forcément une structure religieuse formelle. Des temps anciens, l'homme s'est identifié comme une partie de la spiritualité. La communication avec la divinité dans les religions païennes ou avec la Trinité dans le christianisme s'est réalisé le mieux à l'aide de la musique. L'homme a communiqué avec le Père (Dieu, le Créateur) – communication verticale, avec le Fils (l'Homme qui souffre) – communication horizontale, avec le Saint Esprit (l'œil omniscient) – communication interpersonnelle.

Dans les Chroniques 16 : 23-33 on trouve la forme de communication avec Dieu: *Chantez au Seigneur un chant nouveau Chantez au Seigneur, tous les peuples !* À partir de ce moment jusqu'à la communication musicale avec la divinité et avec les autres, le chemin a été court. La communication musicale spirituelle peut être liturgique, exprimée par psaumes, canons, tropaires, antiphones ou extra-liturgique: chants de Noël, hymnes.....

Du chant monodique – communication intra personnelle à la polyphonie – communication interpersonnelle, les compositeurs ont créé des formes musicales différentes par lesquelles ils communiquaient avec Dieu. Bach compose Cantates de la Réforme qui, selon Heinrich Heine est la Marseillaise de la Réforme, cantate religieuse, Magnificat – oratoire, qui a comme source d'inspiration l'Évangile selon Jean.

La Passion du Christ est évoquée dans les évangiles selon Matthieu et Jean, air *Seigneur, aie pitié*. On ne peut pas omettre la Messe en si mineur ou la Grande Messe où le chant grégorien – Credo in Unum Deum culmine avec un exemple navrant de la douleur humaine. Il ne s'agit pas seulement du fait que Bach a communiqué avec Dieu, dans toutes les formes possibles, mais il est descendu avec Lui du mont Sinaï, L'a montré aux hommes, puis il est monté avec Lui sur le mont Golgotha, dans une communication suprême, au-delà de la mort.

La liaison entre toutes ces formes de communication est l'émotion. L'émotion est le phénomène qu'on sent mais qu'on ne peut pas vraiment définir. À défaut de l'émotion, la communication n'existe pas, et l'émotion est transmise le mieux à l'aide de la musique. Les expériences intenses produisent des émotions: joie, tristesse, bonheur, mélancolie, des sentiments provoqués par la musique, génératrice d'émotions.

La *Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils a été transformée par Giuseppe Verdi en l'opéra *La Traviata*, une création pleine d'émotions, émotions de joie, affectueuses quand Violetta est présentée à Alfredo Germont, émotions hostiles quand elle hésite, en se sentant seule et abandonnée, émotions de tristesse et anxiété dans la partie finale où on la trouve seule, malade, moribonde. On rencontre les mêmes émotions chez Cio-cio-san, la jeune geisha de *Madame Butterfly*.

La plus reconnue des émotions est le bonheur. L'homme exprime cet état en souriant, riant, étant gai, content. Le bonheur est une expérience individuelle qui nous rapproche des autres, nous met en contact avec eux, nous rend communicatifs, en partageant nos pensées avec eux. Le bonheur se transmet, devenant une expérience sociale.

Toutes les émotions qui se trouvent à la base du bonheur sont des émotions positives. Mais il y a un compositeur qui soit joyeux? Pas vu de l'extérieur, analysé par le prisme des créations dictées par certaines circonstances, mais observé à l'intérieur, par sa propre expérience qu'il a essayé, beaucoup de fois, de cacher. Les relations interpersonnelles de chaque individu peuvent créer ces drames personnels à un moment donné où tous les individus de tous les temps puissent se retrouver.

La communication n'est pas seulement constructive, mais aussi destructrice. Il y a cinq émotions qui, en cas de gestion incorrecte, sont destructrices. En prenant pour étude de cas l'opéra *Carmen* de Georges Bizet, on peut analyser les cinq émotions et la communication déficitaire.

Les deux premiers actes configurent l'état de bonheur des deux personnages principaux, Carmen et Don José. De la fleur jetée par Carmen aux pieds de Don José jusqu'à le séduire n'est qu'un pas. La communication non verbale est celle qui réalise tout, regards, contacts etc. Le bonheur du moment, la fusion entre la communication non verbale et la communication para verbale déterminent Don José à désertir. À partir d'ici, le dramatisme de la communication commence. Les émotions négatives, qui ne sont pas correctement communiquées, conduisent à la destruction de la communication entre les deux personnages.

Le III-ème acte – Carmen et Don José se disputent. Il est jaloux. De qui? Pourquoi? Il n'y a pas de raison. Purement et simplement. Dans la jalousie il faut

qu'un tiers existe. Où c'est peut-être la liberté innée de Carmen, de toute façon, sans elle, il n'a rien. La colère – il est en colère contre lui-même, contre elle, contre sa liberté. La tristesse – la peur de la perdre. La communication entre eux ne fait que certifier la séparation imminente. Mais la certitude apparaît en la personne d'Escamillo, le torero. Les choses prennent une autre tournure. Les émotions sont générées par la colère. Don José se sent offensé. Carmen lui appartient, il veut se venger et provoque Escamillo en duel. La colère qu'il dirige vers soi est frustrante. L'envie apparaît. Don José réalise que la belle Carmen ne lui appartient plus, mais appartient à Escamillo et il veut la récupérer. L'envie détermine les hommes à faire du mal aux autres et à mettre en danger leurs relations.

Deux autres émotions d'hostilité interviennent: le mépris et le dégoût de Carmen envers Don José. Celles-ci influencent négativement les modalités de communication interpersonnelle. La colère détermine Don José à attaquer, à se venger, induisant le mépris de Carmen envers lui. À cause du mépris, Carmen le déconsidère, à cause du dégoût, elle l'évite.

Le IV-ème acte représente la fin d'une mauvaise communication interpersonnelle, désastreuse, gérée incorrectement au moment de son expression. La communication est si simple et en même temps si complexe.

Rudyard Kipling, auteur du *Livre de la jungle*, a nommé les mots *la plus puissante drogue utilisée par l'humanité*. Comme c'est juste Les mots peuvent changer des destins dans un moment, dans une seconde. Beaucoup d'ouvrages ont été dédiés à ce phénomène. Qu'est-ce qui se passerait si les mots fusionnaient avec la musique?

Les incantations, les prières, les regrets, les pleurs, les déclarations d'amour, les déclarations de guerre, l'expression de la douleur, l'expression de la joie, de la tristesse etc., tout cela pourrait avoir un effet insoupçonnable.

Certaines formes de langage, comme le discours comique, sont en général positives, elles renforcent les relations, stabilisent la communication entre deux personnes ou entre les personnes et la société.

La blague contient un retournement de nos attentes. Le comique, l'humour nous approche des autres, il peut faire nos interactions plus agréables, plus amusantes. L'auto-ironie est particulièrement attrayante. Pourtant, les blagues peuvent être nocives quand on les utilise afin d'humilier des individus, des groupes sociaux, des groupes culturels (blagues racistes, blagues sur des personnes avec déshabilités, etc.)

L'utilisation de certains événements de la vie quotidienne par l'insertion des moments comiques a déterminé la description des opéras italiens comme *commedia in musica*. Les compositeurs ont utilisé des scènes comiques, des personnages comiques, le comique de situation et toujours tout cela a été situé

dans la contemporanéité. C'était peut-être la manière la plus simple d'exprimer la vérité sur la société ou sur l'individu derrière un personnage ou un masque.

Commedia per musica, dénommée plus tard opéra bouffe a été le seul moyen de communication, dans la féodalité, de la foule, des opprimés. Ceux-ci pouvaient ainsi exprimer leur joie de vivre et la haine envers les oppresseurs.

Dans le siècle des lumières, la blague musicale a un rôle important dans l'histoire culturelle et politique. Le premier pamphlet musical apparaît, *La serva padrona* – la servante maîtresse, de Giovanni Battista Pergolesi.

L'importance de l'opéra bouffe diminue dans la période du romantisme. Il y a d'autres formes de communication musicale qui commencent à être utilisées. Cependant, quand on utilise l'humour, la communication doit tenir compte du public pour s'assurer que l'humour, la blague, amusera, sans offenser.

Le processus de communication peut être défini par l'interaction de ses composantes: le rôle d'émetteur et de récepteur, la manière de construire le message, le feed-back, la chaîne de communication, le contexte de la communication. Dans la musique, l'émetteur a vécu peut-être avec des centaines ou des milliers d'années avant le récepteur. Si la communication est correcte, le récepteur reçoit l'information non modifiée, en la passant ensuite par la perspective de sa propre personnalité.

Le message transmis par l'émetteur suppose des informations objectives, jugements de valeur, expériences personnelles. Les messages doivent être transmis sans être reçus et décodés. Il y a plusieurs types de message: de l'esprit de l'émetteur, celui transmis par l'émetteur, celui décodé par le récepteur et le message rappelé.

Le 9 mars 1842, Verdi transmet deux messages par son fascinant opéra Nabuchodonosor. Les deux messages sont le désir de liberté du peuple juif et la folie et l'arrogance du roi chaldéen de Babylone, Nabucco.

L'opéra est écrit en 1842, l'action se passe vers l'an 600 avant J-C, et nous recevons le message maintenant.

Un autre opéra qui transmet un message puissant est écrit par Verdi, Aida. La force de la passion est perçue par chacun de nous. Radames et Aida meurent ensemble dans l'Égypte ancienne, sur la scène du théâtre musical du Caire et chaque fois qu'on voit cet opéra.

3. Conclusion

On communique? Pourquoi on communique? Pourquoi on respire? Comment serait notre vie sans communication? Comment serait notre vie sans musique?

Souvent on ne veut plus rien entendre. Mais je ne pense pas que ce serait bénéfique. Justement pour cela, peut-être, quand nous ne pouvons pas communiquer les uns avec les autres, quand nous sommes seuls, nous écoutons de la musique. Nous communiquons. Nous ne pouvons pas rester isolés. Nous communiquons avec nous-mêmes, avec Dieu, avec les autres. Nous avons besoin de communiquer verbalement, mais encore plus, de communiquer par la musique.

Bibliographie

- Cosmovici, Andrei, and Luminița Iacob. 1998. *Psihologie școlară* [Psychologie scolaire]. Iași: Editura Collegium Polirom.
- Frunză, Virgil. 2003. *Teoria comunicării didactice* [Enseignement de la théorie de la communication]. Constanța : Editura Universității Ovidius.
- Hayes, Nickz and Sue Orrell. 1997. *Introducere în psihologie* [Introduction à la psychologie]. București: Editura All Educational.
- Keller, Keller. 1984. *Humor as therapy*. Wauwatosa: Publishing house Med-Psych.
- Kendon, Adam. 1967. "Some functions of gaze direction in social interaction". *Acta Psychologica* 26. New York: Publishing house Routledge.
- Mobbs, Dean, Michael D. Greicius, E. Abdel-Aim, Victor Menon, A.L. Reiss. 2003. "Humor modulates the mesolimbic reward centers. Neuron". *PubMed* 40, pp. 1041-1048.
- Norrick, Neal R. 1993. *Conversational joking: Humor in everyday talk*. Indianapolis, Indiana University Press.
- Pânișoară, Ion Ovidiu. 2008. *Comunicarea eficientă* [Communication efficace]. Iași: Editura Polirom.
- Scherer, Klaus R. and Harald G. Walbott. 1994. "Evidence for universality and cultural variation of differential emotion response patterning". *Journal of Personality and Social Psychology*. Washington, DC, American Psychological Association, 66, pp.310-328.
- Tran, Vasile. 2001. *Teoria Comunicării* [Théorie de la communication]. București: Editura SNSPA.
- Zlate, Mielu. 2006. *Fundamentele psihologiei* [Fondements de la psychologie]. București: Editura Universitară.